



MACQUEZ
&
VIGOUROUX

MANUEL
BIBLIQUE

NOUVEAU
TESTAMENT

TOME - III

BS475

v5

v. 3

1882-83

007743



1080014696

EX LIBRIS

HEMETHERII VALVERDE TELLEZ

Episcopi Leonensis

MM. BACUEZ ET VIGOUROUX

MANUEL
BIBLIQUE

OU

COURS D'ÉCRITURE SAINTE
A L'USAGE DES SÉMINAIRES

NOUVEAU TESTAMENT

Par L. BACUEZ

PRÊTRE DE SAINT-SULPICE

TROISIÈME ÉDITION, REVUE ET AUGMENTÉE

TOME TROISIÈME

Jésus-Christ — Les saints Evangiles

PARIS

MAISON JOUBY ET ROGER

A. ROGER ET F. CHERNOVIZ, EDITEURS

Libraires de la Faculté de Théologie de Paris

7, RUE DES GRANDS-AUGUSTINS, 7

1882

Droits réservés

225

B.

Les Militaires de D. Thurgau ont été couronnés
 lies. - J'en ai vu dy à han, il est sur la 10^e page
 m. de sup. de l'acte un peu lousier - celles
 R. M. Thurgau sont de plus répandues - elles se
 P. Thurgau sont pour les lousiers. mais pour
 impose à cela. C'est un peu le même plan que
 Thurgau il me dit à propos un peu de l'exemple
 de l'avis bêche - la connaissance - voir le p. 14. 5^e vol
 imprimé gros - les pour le même

MANUEL BIBLIQUE

Dans le dictionnaire de la langue de D. Thurgau il y a un dictionnaire
 sur le Thurgau.

au commencement de l'édit. il y a une grande lettre

NOUVEAU TESTAMENT

bonheur pour Thurgau pour l'usage de Thurgau

Dans Thurgau il y a une lettre de M. Thurgau

par Thurgau n. d. un qui se trouve

anti-français

M. Thurgau Thurgau

Quia Thurgau Thurgau Thurgau Thurgau Thurgau
 Thurgau il n'aurait eu qu'un Thurgau de Thurgau Thurgau
 Thurgau

DU MÊME AUTEUR

Les Apôtres, Histoire, Doctrine, Prophétie. Troisième édit. In-12, 630 pages. IV^e vol. du *Manuel biblique*. Roger et Chernoviz, 1882.

Questions sur l'Écriture sainte, ou programme détaillé pour servir de guide dans l'étude des saints livres.

Première partie : *Introduction et Ancien Testament*. In-8^o, 440 pag.

Seconde partie : *Nouveau Testament*. In-8^o, 418 pag., Roger et Chernoviz, 1875.

Du saint Office, considéré au point de vue de la piété. In-12, 3^e édition. Poussielgue.

Traduit en anglais par le Révérend Père Fauston, Obit de Saint-Charles; avec une *Introduction* par son Eminence le cardinal Manning, archevêque de Westminster. Burns et Comp., London, 1882.

Manuel des vacances, à l'usage des Séminaires. 7^e édition. Roger et Chernoviz.

« Un exemplaire de votre traduction du *Manuel des vacances* ayant été offert au Souverain Pontife, Sa Sainteté m'a requis de vous exprimer sa satisfaction pour le soin que vous avez pris de mettre à la portée de vos jeunes Lévites un livre rempli d'instructions si salutaires. »

(Lettre de Mgr Holstot, recteur du collège américain de Rome, camérier de S. S., à M. Lynck, directeur au séminaire de Troy. *Freeman's journal* de New-York, 8 août 1880).

Saint François de Sales, modèle et guide du prêtre et du pasteur. In-12. Roger et Chernoviz.

Le petit Office de la sainte Vierge, avec introduction, notes et avis pratiques, à l'usage des Séminaires. In-32. *Nouvelle édition*. Poussielgue.

Du Sacerdoce et du saint Ministère, par les Pères de l'Église, avec une introduction et une notice pour préparer à la lecture des Saints Pères. In-12. Vivès.

Des Ordinations et des saints Ordres, Instructions et Méditations à l'usage des Ordinands.

Première partie : *Tonsure*. In-32, 300 pages, 1881.

Deuxième partie : *Ordres mineurs* (sous presse).

Besançon. — Imprimerie Outhenin-Chalandre fils et C^{ie}.

MM. BACUEZ ET VIGOUROUX

MANUEL BIBLIQUE

OU

COURS D'ÉCRITURE SAINTE

A L'USAGE DES SÉMINAIRES

NOUVEAU TESTAMENT

Par L. BACUEZ

PRÊTRE DE SAINT-SULPICE

TROISIÈME ÉDITION, REVUE ET AUGMENTÉE

TOME TROISIÈME

Jésus-Christ — Les saints Évangiles

UNIVERSIDAD DE
PARIS Biblioteca Universitaria

MAISON JOUBY ET ROGER

A. ROGER ET F. CHERNOVIZ, ÉDITEURS

Libraires de la Faculté de Théologie de Paris

7, RUE DES GRANDS-AUGUSTINS, Capilla Alfonsina

1882

Droits réservés

Biblioteca Universitaria

44485

BS475

V5

V.3

1882-83



FONDO EMETERIO
VALVERDE Y TELLEZ



Biblioteca Universitaria
Calle Alarcón

4448

AVANT-PROPOS

DE LA PREMIÈRE ÉDITION

Depuis que nous avons publié nos *Questions sur l'Écriture sainte*, un certain nombre d'ecclésiastiques, voués à l'enseignement dans les grands séminaires, nous ont demandé de remplir nous-même notre programme et de donner des réponses aux questions que nous avions posées. « Si brèves qu'elles soient, nous ont-ils dit, ces réponses seront d'un grand secours pour les classes. Elles éveilleront l'attention des élèves sur les passages qu'ils auront à étudier; elles fixeront dans leur mémoire les explications qui leur seront données, et, en épargnant le temps des professeurs, elles leur ménageront la liberté d'étendre leurs leçons et de traiter leurs sujets d'une manière plus complète. »

Ces sollicitations, jointes à la promesse que nous a faite un de nos confrères de compléter bientôt notre travail pour la partie qui fait l'objet de son enseignement, nous ont déterminé à composer cet essai, ou plutôt à réunir et à rédiger dans ce but les notes de notre cours sur le Nouveau Testament. On verra si notre travail

007743

peut être de quelque utilité et si nous ne nous sommes pas trompé dans l'idée que nous avons conçue d'un *Manuel biblique*.

Ce n'est pas une œuvre de haute science que nous nous sommes proposé de faire, moins encore un livre de littérature; c'est un livre d'étude pour les cours d'Écriture sainte ordinaires, pour ceux qui sont suivis dans les séminaires par le commun des élèves. Delà la marche que nous avons suivie et les questions que nous avons traitées.

Nous procédons de la manière la plus simple, par questions et réponses. Tout élémentaire que soit cette méthode, nous la voyons employée par de grands esprits et de savants commentateurs. Saint Thomas ne l'a pas dédaignée, non plus que saint Augustin. Elle rend faciles l'interrogation et le compte-rendu. Elle précise les difficultés et met en relief les solutions. Elle permet d'éviter beaucoup de longueurs, en supprimant les transitions. Nous la croyons préférable à toute autre dans un livre destiné à l'enseignement.

Entre toutes les questions qu'on peut faire sur le Nouveau Testament, nous avons choisi celles qui, de leur nature ou à raison des préoccupations actuelles, nous ont paru avoir le plus d'intérêt pour un ecclésiastique qui se destine au saint ministère¹. Notre soin principal

¹ Nous ne pensons pas qu'on puisse les discuter toutes en classe : c'est au professeur de voir ce qui convient aux besoins ou aux dispositions de ses élèves. L'étude de quelques-unes pourrait demander trop de travail (par exemple, la fin du n° 24); d'autres peuvent offrir moins d'intérêt (nos 11, 155, 179, 371, 372, 377, 430, 431, 477, etc.), ou paraître moins essentielles à un cours d'Écriture sainte (nos 165, 166, 167, 373, 375, 478, 479, etc.). Nous n'avons pas cru pourtant devoir les omettre, soit parce qu'il est bon de fournir aux esprits studieux un

a été d'être exact, clair, méthodique et court dans nos réponses. Nous espérons qu'elles pourront nourrir la piété, en même temps qu'éclairer l'esprit et fortifier la foi.

Bien qu'elles n'aient pas la suite d'un commentaire et que les unes puissent être séparées des autres, la plupart se rattachent au texte du Nouveau Testament et en éclaircissent les difficultés. Pour en apprécier la convenance, il importe d'avoir ce texte sous les yeux. C'est lui seul qui fait la trame de notre ouvrage et qui doit en justifier les détails.

Ajoutons un mot sur les nombreux renvois dont le livre est semé. Dans beaucoup d'endroits, nous aurions eu besoin, pour développer nos pensées et appuyer nos sentiments, de longs passages de l'Écriture et des saints Pères. Mais les rapporter en entiers, c'eût été grossir démesurément le volume. Nous y avons renoncé, au risque de paraître sec et monotone, et nous nous bornons à indiquer les textes que nous omettons de transcrire. Outre l'avantage d'abrégé notre travail, sans lui rien ôter de sa solidité, nous avons vu dans ce parti un moyen d'engager nos lecteurs à contrôler nos preuves et à consulter eux-mêmes les ouvrages que nous citons. Nous serions heureux de les aider à en prendre l'habitude, au moins pour le Nouveau Testament. C'est toujours s'exposer à l'erreur, que d'accepter en preuve des textes détachés, sans recourir à l'endroit d'où ils sont tirés, sans considérer ce qui les précède et ce qui les suit. D'ailleurs, on ne parvient à bien

sujet d'études complémentaires, soit parce que nous avons aussi en vue dans notre travail les Conférences ecclésiastiques établies dans la plupart des diocèses.

connaître les saints livres qu'à force de les feuilleter, de les parcourir en tous sens, d'en considérer tous les détails, de les envisager sous toutes leurs faces, d'en confronter les diverses parties, d'en remarquer les différences, les analogies, et jusqu'aux moindres particularités. Nous ne saurions donc trop recommander de vérifier nos citations. On pourra voir qu'elles ne sont pas faites au hasard, et l'on profitera plus dans ces recherches, si lentes qu'elles soient, que dans une lecture agréable et rapide.

Paris, 19 mars 1878.

L. BACUEZ.

NOTE POUR LA TROISIÈME ÉDITION

Des lacunes et des substitutions regrettables s'étaient glissées dans la première édition de nos deux volumes¹. Nous avons cherché à y remédier dans la seconde. Si l'on en trouve encore des traces dans celle-ci, elles seront en moindre nombre et moins choquantes.

Nous avons renvoyé au bas des pages les citations qui encombraient le texte et en rendaient la lecture moins facile. Les numéros qu'on y verra sans titre d'ouvrage sont ceux du *Manuel biblique*. S'ils sont précédés des lettres A. T., ils appartiennent aux deux premiers tomes ou à la première partie, sur l'Ancien Testament. Accompagnés des mots *Supra*, ou *Infra*, ils se rapportent à la seconde, c'est-à-dire à nos deux volumes. Pour faciliter les recherches, on a indiqué entre crochets, au haut des pages, le numéro qu'elles contiennent.

Quand un chiffre, placé après le nom d'un auteur, est précédé de ce signe †, il indique l'année de sa mort.

¹ Matt., XIII, 28.

MANUEL BIBLIQUE

NOUVEAU TESTAMENT

INTRODUCTION

CHAPITRE PREMIER.

DU NOUVEAU TESTAMENT EN GÉNÉRAL.

1. — Qu'est-ce que le Nouveau Testament?

Le mot Testament a une signification particulière dans la langue religieuse des Juifs et des chrétiens. Quand le Seigneur voulut avoir un peuple sur la terre pour lui confier le dépôt de la religion et des vérités révélées, il réunit en corps de nation les enfants d'Abraham et leur promit la terre de Chanaan, avec toutes sortes de prospérités, à condition qu'ils resteraient fidèles à son culte et à ses lois¹. C'est cette promesse qu'on appela d'abord Testament, le Testament par excellence. Plus tard, le Fils de Dieu, voulant s'attacher un autre peuple, ou plutôt une société spirituelle formée de tous les peuples, leur promit d'autres biens, des biens tout célestes. Il s'engagea à partager sa gloire et sa béatitude avec ceux qui se donneraient à lui et qui le serviraient dignement². Cette promesse fut nommée Testament chez les chrétiens,

¹ Gen., XIII, 14; Exod., XXIII, 22, 23; Deut., XIX, 8; XXXIV, 4. —
² Heb., IX, 15.